

HENRY : "Durant ma blessure, le club a toujours été derrière moi"

Eloignée des terrains pendant plus d'un an, Amandine Henry revient petit à petit dans le groupe de Farid Benstiti. Après avoir pris part à 30 minutes de jeu face à Nord-Allier, la milieu a accepté de se prêter au jeu du portrait de "But! Lyon".

But! Lyon : Amandine, quel est votre parcours ?

Amandine HENRY : J'ai joué dès l'âge de cinq ans avec les garçons. Cela se passait dans la rue avec les copains. Je n'ai commencé en club que bien plus tard. Je suis alors ensuite partie au centre de formation de Clairefontaine avant de débarquer à Lyon. Depuis que je suis petite, je joue avec les garçons.

Quel est votre premier souvenir de football à la télévision ?

En féminine ? La Coupe du monde des 20 ans, en Russie.

Comment avez-vous vécu votre longue indisponibilité ?

Mentalement, ce fut très dur. Je me suis fait opérer car j'avais un trou dans le cartilage. On m'en a greffé. Cela va faire un an. Aujourd'hui encore, c'est difficile étant donné que je ne suis pas tout à fait revenue à mon niveau. Mais c'est le passé, désormais.

Avez-vous été soutenue durant votre longue absence ?

Là-dessus, je n'ai rien à reprocher à l'OL. Tout le monde était toujours derrière moi et je dois bien les remercier. Quand on est blessée, on n'est pas bien mentalement. On a tendance à voir la chose de façon négative. J'ai toujours senti un soutien autour de moi.

Avez-vous le sentiment de retrouver vos sensations ?

Non, je ne suis pas à 100%. Je n'ai pas le sentiment d'avoir perdu ma technique mais il me manque encore la petite expérience, le temps de jeu... Plein de choses qui vont revenir par la suite... Mon objectif premier est de ne pas me reblesser et d'être au top le plus vite possible.

Que retirez-vous de cette blessure ?

Je ne pense pas avoir perdu de temps. C'était une expérience... Je vais grandir et mûrir grâce à cela. Maintenant, je sais qu'à la prochaine blessure, je choisirais de m'arrêter directement plutôt que de jouer dessus. J'ai appris. Je ne regrette rien, sinon je n'avancerais pas.

Pensez-vous être prête pour la Coupe d'Europe ?

Oui, peut-être. Mais c'est au coach de décider. Moi, je ne me pose pas trop de questions. Je veux jouer au football. Bien sûr que je pense à Duisbourg mais le but, c'est que l'équipe gagne, pas que je joue.

A Lyon, vous êtes soumises à une rude concurrence où le temps de jeu n'est pas toujours au rendez-vous. Comment vivez-vous cela ?

Pour l'instant, je reviens de blessure. Après, s'il s'avère que je n'ai pas ma place, on verra les options

"Je n'ai pas le sentiment d'avoir perdu ma technique mais il me manque encore la petite expérience, le temps de jeu..."

qui s'offrent à moi. Mais ce n'est pas encore l'heure de la réflexion. Je suis jeune et j'ai encore le temps.

Sonia Bompastor et Camille Abily sont parties aux Etats-Unis. Cela ouvre plus ou moins quelques perspectives, non ?

Le but n'est pas d'écarter les meilleures joueuses ! Camille et



Sonia étaient des cadres de l'équipe. Notre objectif est de progresser pour devenir de meilleures joueuses, pas d'attendre leur départ.

Vous êtes venue à Lyon pour franchir un cap. Avez-vous les Bleues dans un coin de votre tête ?

J'ai été convoqué pour faire les tests médicaux donc, forcément, on y pense. J'ai très envie d'y arriver et je ferais tout pour cela. J'ai discuté avec Bruno Bini, le sélectionneur. Je sais qu'il y a beaucoup de bonnes joueuses dans le championnat de France. Ce sera à lui de faire ses choix et, éventuellement, de me prendre si je corresponds à son système

de jeu et au profil. Mais j'en ai envie, oui !

Ne regrettez-vous pas d'avoir raté le Mondial des 20 ans au Chili en décembre dernier ?

Oui, c'était dur. C'est surtout pour cela que je dis que ma blessure était compliquée mentalement. J'ai loupé beaucoup de grosses échéances. Au moment du Mondial, je commençais à peine à trotter. Dans tous les cas, je n'aurais pas pu le jouer mais je ne l'ai pas regardé. C'était trop dur. Même en club, je venais pour les gros matches mais le week-end, je préférais faire abstraction. C'est trop dur de voir les copines jouer quand on ne peut pas.

Quels sont vos objectifs avec l'OL ?

Déjà, gagner une Coupe d'Europe ! Mais aussi mieux m'intégrer et avoir plus de temps de jeu, me sentir de mieux en mieux, aller le plus loin possible en Coupe de France, remporter un championnat... Il y en a !

Que faites-vous à côté de l'OL ?

Je suis en première année de BTS Assistante de gestion en alternance. Je travaille donc en parallèle pour le club. Si j'ai mon BTS l'année prochaine, pourquoi pas travailler au club ?

Propos recueillis par
Alexandre CORBOZ